

II

...et la tambourde clouée.

cille, fit Croustignac, qui, depuis un instant et placé près de la porte, semblait examiner, les vitrines, et il allongea à Lobéjal une formidable gifle.

—Que me veut cet ivrogne ? hurla Lobéjal, portant ses deux mains à sa joue. — Attends un peu animal, je vais te rendre ça ! — et il s'élança sur Croustignac qui, semblable à Attalante, se déroba au courroux de sa victime par une course rapide.

Un rassemblement d'oisifs s'était immédiatement formé devant le magasin du cordonnier, suivant de l'œil la course folle menée par les deux bons compagnons.

Croustignac désolait et disparaissait déjà dans un lointain vaporeux, mais Lobéjal semblait, lui aussi avoir des ailes, et gagnait visiblement du terrain sur son adversaire. Chacun des spectateurs manifestait son opinion d'une façon bruyante.

—Il l'attrapera, disait l'un ; il est plus unince que l'autre et il doit avoir meilleure respiration.

—Il ne l'attrapera pas, répondait un autre ; il avait l'air de boiter quand il est parti et l'autre me paraît un solide gullard !

—Il l'attrapera !

—Il ne l'attrapera pas !!

—Il l'attrapera, appuya le cordonnier, que cette petite scène, semblait vivement intéresser et qui, par un penchant bien naturel à l'homme soutenait son client.

—Il l'attrapera car il a de bons souliers neufs !

**

Mais personne ne fut attrapé si ce n'est le naïf cordonnier, car du train dont allaient Croustignac et Lobéjal, cinq minutes ne s'étaient pas

UN AMI CONVAINCU



La Torche. — Cet animal de Vézina qui te mettait au dessous d'un imbécile comme Latulippe ! Je l'ai reviré quand il m'a dit que tu n'étais pas digne de dénouer les cordons de ses souliers !

De l'Ambre. — Qu'est-ce que tu as fait ?

La Torche. — J'ai fait une colite et je lui ai répondu que, oui, tu en étais digne.

écoulées, que le plus habile gendarme de France n'eut pu les découvrir.

Et voilà comment Croustignac gratifia son élève et associé d'une magnifique paire de bottines, que celui-ci porte encore et qui ne lui couta qu'une gifle et un galop soutenu de cinq minutes.

L. PERRON.

LES SUPERSTITIONS DU VENDREDI

Nezcroche. — Tu me diras ce que tu voudras, je ne crois pas que le vendredi soit un jour malchanceux pour les affaires.

Quand j'ai fait ma proposition à mademoiselle Millionnaire, c'était un vendredi.

Boucheplate. — Et elle t'a refusé ?

Nezcroche. — Pas du tout ! Elle a accepté, et elle est morte six mois après... Je suis son héritier.

LE MONDE A SES SURPRISES

Jeune femme. — Tu ne sais pas, Henri ! Le vent a enlevé mon chapeau aujourd'hui et il est tombé dans la boue. Trois voitures sont passées dessus.

Henri. — Humph ! Ça veut dire un nouveau chapeau.

Jeune femme. — Pas du tout.

Je l'ai porté chez ma modiste et elle a trouvé précisément que le travail des voitures lui a donné la plus charmante forme possible. Tu en jugeras toi-même.

VÉRITÉS INCONSCIENTES

Clara. — Papa m'a dit que nous ne pourrions pas nous marier avant dix ans... Ne soyez pas si triste, Georges. Vous êtes jeune encore.

Georges. — Je le sais, ma chère. Ce n'est pas à moi que je pense, mais à vous.

Et les dix années se confondirent avec l'éternité.

UNE AUTRE ENQUÊTE NÉCESSAIRE

Tailleur. — Le service postal est bien mal fait !

L'ami. — Je ne m'en suis jamais aperçu.

Tailleur. — Moi, je m'en suis aperçu. Le mois dernier, j'ai envoyé près de deux cents comptes, et jusqu'ici deux clients seulement les ont reçus !

CHACUN A SA PLACE

Le mari. — Ma chère, dis donc à la cuisinière que nous ne voulons pas avoir notre *beef-steak* brûlé et les pommes de terre froides.

La femme. — Informe-la toi-même. Elle ne vient pas dans le salon et elle ne me permet pas d'entrer dans sa cuisine.

LES EXTRAVAGANCES DE LA LUNE

Le mois de février 1866 a été très remarquable dans l'histoire du monde. Dans le mois de janvier, il y a eu deux pleines lunes. La même chose est arrivée en mars. En sorte que février dut s'en passer. C'est la première fois que ce fait a été signalé depuis la création du monde et selon quelques astronomes, il ne se répètera que dans deux millions cinq cent mille années. Il n'est pas probable que nous le voyions.

QUAND LA MALCHANCE SE MET SUR UN HOMME

Hector. — Vous avez du souffrir beaucoup de pertes dans le dernier cyclone ?

Horace. — Enormément ! J'ai tout perdu ce que j'avais.

Hector. — N'avez-vous rien pu sauver ?

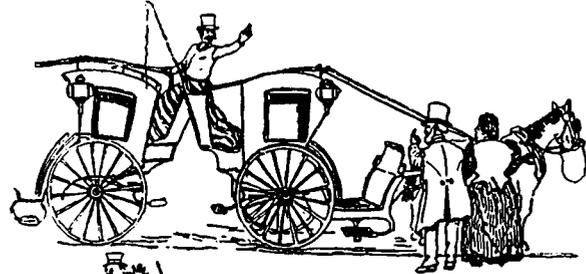
Horace. — Rien que ma femme et les hypothèques sur ma maison.

INCOMPRÉHENSIBLE

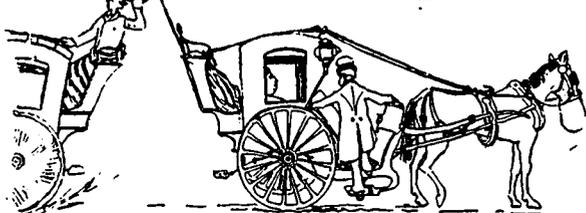
La femme. — Voilà une heure que nous regardons cette hyène, et c'est drôle, elle n'a pas encore ri.

Le mari. — Je n'y comprends rien ; elle a pourtant regardé ton chapeau tout le temps.

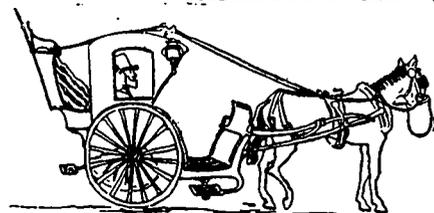
L'ART D'ATTRAPER LE TRAIN



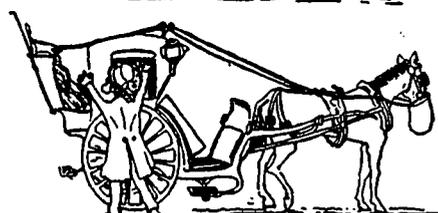
I
Cocher. — Une voiture, monsieur ?
Visiteur. — Oui. Au Grand Tronc. A la course.



II
Cocher. — Fichu d'imbécile ! Tu vas t'en payer des courses.



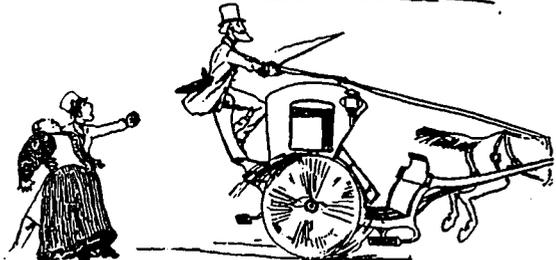
III
Visiteur. — Tonnerre de brest ! Va t'il partir ?



IV
Hein !
Polline, ils'est sauvé ?



V
On ne me joue pas, moi. Je l'aurai, mon train.



VI
Il l'a eu ; mais sans Polline.